

HOMMAGE A ROBERT BADINTER

Homme de culture et avocat français

« Lorsque la révolution commence, le marquis de Condorcet occupe une situation privilégiée dans la société française. Mathématicien célèbre à vingt-cinq ans, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences à trente-deux ans, il est membre de l'Académie française et inspecteur des Monnaies. Ami de Voltaire et d'Alembert, il apparaît comme le dernier des encyclopédistes. Il est célèbre dans toute l'Europe des Lumières et lié aux brillants esprits du temps.

Disciple de Turgot, il a vécu à ses côtés ses réformes et sa disgrâce. Enfin il est mari heureux de la belle et spirituelle Sophie de Grouchy. Cet homme comblé est aussi un homme passionné de justice. Il s'est levé contre toutes les erreurs judiciaires de la fin de l'Ancien Régime. Ami des Noirs, il lutte contre l'esclavage et la traite. Amis des protestants et des juifs, il milite pour la reconnaissance de leur citoyenneté. Adversaire de la peine de mort, il soutient la cause de l'abolition. Il est le seul à réclamer pour les femmes l'égalité entière des droits.

Dès le début de la Révolution, cet intellectuel s'engage dans la lutte politique¹. »

Robert et son épouse Élisabeth Badinter ont écrit SUR le Marquis de Condorcet « *cet intellectuel en politique*² » 621 pages d'analyses dont Badinter m'est apparu la réincarnation.

Robert est mort, Badinter restera vivant.

En politique, en 1983, où nous étions contemporains dans la conduite et l'Administration de nos justices respectives ; pendant qu'il guillotina la Peine de mort après la défense de Patrick Henry, je suppliciais les structures surannées de notre pays.

Mais je témoigne surtout que Robert, après la vaillante défense de Valdiodio Ndiaye, avait aimé les rayons du soleil couchant sur la baie de Toubab Dialaw où nous marchions, les bas de nos pantalons relevés et nos pieds nus.

Le Président Ousmane Camara, son contemporain au prétoire des années 60 ne l'a pas oublié.

A sa famille, à tout ceux qui l'ont connu et aimé, nous présentons nos condoléances et poursuivons ses combats.

Doudou Ndoye

¹ Colloque international
Voie de l'Histoire Sofedis

² Edition fayard 1988 ISBN2.213.01873.1